

rien de bien surprenant, mais ce qui déroute un peu, c'est le caractère je pourrais dire primitif de l'affection, sans autres symptômes que des troubles digestifs vulgaires, c'est surtout sa nature épidémique sans contagion bien nette.

Certains auteurs accusent le méningocoque d'être la cause de cette affection. Mais on sait que ce microbe produit une maladie plutôt contagieuse frappant indistinctement les enfants et les adultes, la méningite cérébrale spinale qui devrait, il me semble, être plus fréquente qu'elle ne l'est, au cours d'épidémie de paralysie infantile. Des recherches bactériologiques récentes n'ont donné que des espérances. Le lapin paraît surtout sensible, car il accuse de la paralysie 8 à 10 jours après l'inoculation et la mort suit rapidement la paralysie. Les recherches paraissent devoir être dirigée de ce côté, d'autant plus qu'on a remarqué quelques cas de paralysie chez des oiseaux de basse-cour coïncidant avec la paralysie spinale infantile. Ainsi dans le bourg de Haspe, là où on avait constaté 20 cas de poliomyélite, 60 poulets succombèrent à la paralysie.

Conformément aux données des auteurs, les garçons semblent plus fréquemment atteints que les filles dans l'épidémie actuelle. (Dans mes observations personnelles on compte en effet, 5 garçons).

Au niveau de la moëlle, nous constatons dans les cas récents des foyers de myélite aiguë avec destruction du tissu nerveux, formation de corps granuleux, traces évidentes d'endartérite. Les cellules ganglionnaires sont désagrégées, séparées de leurs prolongements. Les lésions habituellement localisées aux cornes antérieures peuvent quelquefois empiéter sur la substance blanche et sur les cornes postérieures.

Ces différents foyers peuvent être étagés tout le long de la moëlle et remonter jusqu'au bulbe.

Le traitement est le plus souvent illusoire et le médecin n'est presque toujours demandé que lorsque la paralysie est un fait accompli.

Durant les premières semaines on conseille la révulsion sur la colonne vertébrale et plus tard les courants galvano-faradiques en même temps que les massages et les mouvements passifs suivis de frictions sèches.